

REDACTION ET ADMINISTRATION: ROUBAIX, rue de Valenciennes, n° 18. TOURCOING, rue Verha, n° 1.

PAIX DES ABONNEMENTS

ROUBAIX-TOURCOING 3 mois, 4 fr. 50. — Un an 8 mois, 8 fr. — Départements 5 fr. — Etranger 6 fr. — Un an, 10 fr.

L'abonnement annule tout autre.

LE JOURNAL REPUBLICAIN QUOTIDIEN

Ont voté CONTRE la loi Militaire:

- MM. Kœchlin, Alfred Bergerot, Déjardin-Verkinder de Frescheville, Jonglez, Lefèvre-Pontalis, Le Roy, Maurice, Morel, Renard, Des Ploutours, Thélier de Foucheville. Absent: M. de Martimprey

TOUS REPUBLICAINS

Il se produit en ce moment un phénomène sur lequel il ne faut pas inutile d'appeler l'attention publique. On ne trouve plus de monarchistes; tout le monde est républicain. Vous interrogez un orléaniste de marque, un de ceux qui se sont le plus compromis à la suite de Philippe VII. Vous croyez, dans votre candeur naïve, qu'il va vous faire une profession de foi dynastique? Quelle erreur! L'Orléaniste? Veuillez qu'on le laisse tranquille. Excellent républicain, mais qui ne rit pas à la question du moment, l'actualité, c'est le parlementarisme. Cubitons d'abord le parlementarisme, et laissons de côté la forme du gouvernement, après on verra. Vous passez à un bonapartiste, à un des confidentiels de Victor. Vous vous imaginez qu'il va vous faire l'éloge de la guerre, qu'il vous branche napoléonisme, posez en principe que rien n'est possible en dehors de son jeune prince et que le plébiscite lui-même, sans le fils de Plon-Plon, n'est qu'un palliatif désirable aux maladies dont nous mourons? Quelle illusion! Les Napoléons ne sont pas au moment de s'en occuper. L'empire? On en recusera dans des jours meilleurs. Le plébiscite sur le nom d'un Bonaparte? Attendez d'abord celui qui se fera sur le nom de Boulanger. Si vous lisez les journaux de ce que M. Dugès de la Fauconnerie appelle le grand parti, vous vous apercevrez que cette attitude est religieusement observée par tous ceux qui ont qu'il n'y a rien à renverser la République le plus rapidement possible. Tous, les plus vidents comme les plus modérés, les plus ardents comme les plus hypocrites et gardiens, comme du choléra de laisser voir le fond de leur pensée. Si nous faisons ces réflexions, ce n'est pas que le sujet qui nous suggère soit inédit ou même très nouveau. Régulièrement, quand vient la période électorale, les partis monarchiques font disparaître leurs drapeaux avec un ensemble parfait. Ils attendent que les élections soient faites pour attaquer la République et pour attirer leurs espérances. Tant qu'ils sont en face du scrutin universel, ils lui parlent avec une discrétion qui fait honneur à leur caractère, de ce qu'ils essaieront, s'ils étaient jamais victorieux. Mais à aucune époque cette dissimulation ne fut plus frappante qu'aujourd'hui.

LES ELECTIONS LEGISLATIVES

Un grand nombre d'électeurs du quatrième arrondissement de Paris (Saint-Gervais l'Arrouaise) ont offert à M. Barodot, député, de se représenter aux prochaines élections dans son ancienne circonscription. M. Barodot vient de répondre par la lettre suivante: Paris, 6 juillet 1899. Messieurs, je vous remercie de l'honneur que vous m'avez fait en m'offrant de se représenter aux prochaines élections dans son ancienne circonscription. M. Barodot vient de répondre par la lettre suivante: Paris, 6 juillet 1899. Messieurs, je vous remercie de l'honneur que vous m'avez fait en m'offrant de se représenter aux prochaines élections dans son ancienne circonscription.

LA LOI MILITAIRE

Le Journal du soir persiste à affirmer que les élections législatives auront lieu le dernier dimanche d'août, quoique à cette époque la session des conseils généraux soit à peine terminée. Mais le ministre a déclaré qu'il n'avait rien à dire sur la possibilité de ce délai et que la nouvelle législation commencerait à fonctionner le 1er novembre prochain.

LES FARCEURS

Les boulangistes et la loi militaire. Il y a eu mardi à la Chambre cinq scrutins au sujet de la loi militaire dont les boulangistes se prétendent les sœurs. Tous les boulangistes se sont abstenus dans les cinq scrutins.

ARTHUR MEYER

Arthur Meyer, le rédacteur en chef du Journal, le défenseur acharné du boulangisme, est mort sans avoir pu se faire faire fabriquer de fausses lettres contre les républicains et qui tous les jours accablent l'honorable M. Trépoignant, ministre de la Justice d'être un ami de l'escroc Jacques Meyer, venu d'être nommé par le Sénat un véritable complice du changeur condamné. Notre confrère reproduit ce effet la

LE BUDGET

Le Sénat a tenu la discussion du budget. M. Briquet a fait un discours très intéressant sur le budget. M. Trépoignant a répondu à son discours.

LA Fiancée de Marceau

PREMIERE PARTIE. — Ah! voilà une idée excellente! dit l'ingénieur. Il faut que vous nous donniez l'assurance à l'occasion. On répond aussitôt à l'ingénieur que le fiancé de Marceau, désespérant de sauver la place, s'est tiré un coup de pistolet. Comme il a plus d'expérience militaire que les autres officiers de l'armée, presque tous jeunes gens étrangers à l'art militaire, aucun d'eux n'osera plus exposer son courage immense s'empara de tous: nous obtiendrons facilement des régiments du roi de demander la capitulation, et de se débarrasser, ce qui causera une démolition au général. Nous traiterons immédiatement avec l'ennemi et nous enverrons, à chacun de vous de votre côté, un exemplaire et de passer tout simplement à la Prusse; car, si jamais la Révolution, triomphante, reprend Verdun, et que quelconque de nos fidèles, certainement se tâte tomberait. Et maintenant qui va être le syndic? — Metti un mot de ce dont il s'agit. Amenez votre homme vers trois heures du matin. C'est le moment où Beauregard rentré de sa ronde de nuit, se couche et s'endort. Nous avertissons brusquement le syndic et il agit. — Je n'en doute pas, dit le conseiller qui connaissait M. Martin. C'est un homme de réaction.

LES DÉPÊCHES

Service télégraphique et téléphonique de l'avenue de Roubaix-Tourcoing. Chambre des Députés. Le Sénat est ouvert à 2 heures 5. M. Casimir Périer, vice-président. Les téléphones. L'ordre du jour appelle la discussion sur le projet de loi relatif à la loi militaire.

LE PROCÈS DE PANAMA

Les conclusions du ministère public. Paris, 10 juillet. — Le ministre public a donné aujourd'hui sa conclusion dans le procès pendant entre le liquidateur de la Compagnie et les administrateurs non entières liquidés. L'estime que l'état de découverte de la Compagnie est le plus grand de nos jours. Le montant des versements effectués est de 180 millions de francs.

LES FARCEURS

Les boulangistes et la loi militaire. Il y a eu mardi à la Chambre cinq scrutins au sujet de la loi militaire dont les boulangistes se prétendent les sœurs. Tous les boulangistes se sont abstenus dans les cinq scrutins.

LE BUDGET

Le Sénat a tenu la discussion du budget. M. Briquet a fait un discours très intéressant sur le budget. M. Trépoignant a répondu à son discours.

LES DÉPÊCHES

Service télégraphique et téléphonique de l'avenue de Roubaix-Tourcoing. Chambre des Députés. Le Sénat est ouvert à 2 heures 5. M. Casimir Périer, vice-président. Les téléphones. L'ordre du jour appelle la discussion sur le projet de loi relatif à la loi militaire.

LES DÉPÊCHES

Service télégraphique et téléphonique de l'avenue de Roubaix-Tourcoing. Chambre des Députés. Le Sénat est ouvert à 2 heures 5. M. Casimir Périer, vice-président. Les téléphones. L'ordre du jour appelle la discussion sur le projet de loi relatif à la loi militaire.

LES DÉPÊCHES

Service télégraphique et téléphonique de l'avenue de Roubaix-Tourcoing. Chambre des Députés. Le Sénat est ouvert à 2 heures 5. M. Casimir Périer, vice-président. Les téléphones. L'ordre du jour appelle la discussion sur le projet de loi relatif à la loi militaire.

LES DÉPÊCHES

Service télégraphique et téléphonique de l'avenue de Roubaix-Tourcoing. Chambre des Députés. Le Sénat est ouvert à 2 heures 5. M. Casimir Périer, vice-président. Les téléphones. L'ordre du jour appelle la discussion sur le projet de loi relatif à la loi militaire.

LES DÉPÊCHES

Service télégraphique et téléphonique de l'avenue de Roubaix-Tourcoing. Chambre des Députés. Le Sénat est ouvert à 2 heures 5. M. Casimir Périer, vice-président. Les téléphones. L'ordre du jour appelle la discussion sur le projet de loi relatif à la loi militaire.

LES DÉPÊCHES

Service télégraphique et téléphonique de l'avenue de Roubaix-Tourcoing. Chambre des Députés. Le Sénat est ouvert à 2 heures 5. M. Casimir Périer, vice-président. Les téléphones. L'ordre du jour appelle la discussion sur le projet de loi relatif à la loi militaire.

LES DÉPÊCHES

Service télégraphique et téléphonique de l'avenue de Roubaix-Tourcoing. Chambre des Députés. Le Sénat est ouvert à 2 heures 5. M. Casimir Périer, vice-président. Les téléphones. L'ordre du jour appelle la discussion sur le projet de loi relatif à la loi militaire.